Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 10, Apocalypse 5 et 6

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 10, Apocalypse 5 et 6, l'Agneau et l'introduction aux sceaux du rouleau.

L'Agneau et l'introduction aux sceaux du rouleau. Ainsi, Christ a pris le rouleau de la main droite de celui qui est assis sur le trône, le rouleau qui contient le plan de Dieu pour établir son royaume.

Et le point du chapitre 5, comme nous l'avons vu, est que Jésus est digne, le seul digne de prendre le rouleau. Et c'est parce qu'il est l'agneau abattu, celui qui est immolé. C'est lui qui a racheté des personnes de toute l'humanité pour en faire un royaume de prêtres, comme nous le verrons.

Et c'est sur la base de sa mort, de sa mort sacrificielle sur la croix, comme l'agneau pascal, peut-être aussi comme l'agneau serviteur souffrant dans Ésaïe 53, que Jésus est maintenant digne de prendre le rouleau et d'ouvrir ses sceaux, ce qui signifie qu'il va maintenant le mettre en place. son contenu en mouvement. Le reste du chapitre 5 est donc en fait une réponse à ce qui se passe au verset 7, en commençant par le verset 8, où nous commençons à voir la réponse du ciel à cet acte. Ainsi, 8 jusqu'au reste du chapitre 5 sera la réponse du ciel tout entier.

Nous avons déjà été présentés aux 24 anciens et aux quatre créatures vivantes, mais nous serons présentés à d'autres êtres angéliques qui habitent la salle du trône céleste. Le reste du chapitre 5 articulera leur réponse à ce qui s'est passé au verset 7, avec l'agneau prenant le rouleau. Remarquez à quelle fréquence le mot prendre ou recevoir, selon votre traduction, apparaît du verset 8 jusqu'à la fin du chapitre 5, car le reste de cette section est en réalité une section d'hymnes.

Nous avons découvert quelques hymnes chantés par les 24 anciens et quatre créatures vivantes au chapitre 4, mais maintenant nous verrons de plus en plus de chants et d'hymnes par des êtres angéliques alors qu'ils célèbrent cet événement dans le verset 7 de l'agneau. prendre le parchemin. Et tous ces hymnes, je pense, servent alors à interpréter le verset 7 ou à interpréter la scène des versets 1 à 7 de ce qui vient de se passer. Maintenant, il y a un texte important à garder à l'esprit qui se trouve particulièrement derrière le chapitre 5, et nous avons dit que les chapitres 4 et 5 allaient ensemble.

Une des choses qui suggère cela est que non seulement des images similaires apparaissent, comme le trône et celui qui est assis sur le trône, et les 24 anciens et quatre créatures vivantes, et certains des personnages et caractéristiques similaires,

mais aussi le fait que les mêmes textes de l'Ancien Testament se cachent derrière eux deux. Il s'agit des chapitres 1 et 2 d'Ézéchiël, ainsi que du chapitre 6 d'Ésaïe. Les deux visions de la salle du trône par les prophètes fournissent désormais le modèle de la vision de Jean. Il y a un autre texte important qui entre particulièrement en jeu dans le chapitre 5, et c'est un texte que nous avons déjà vu jouer un rôle au chapitre 1, où Jésus apparaît à Jean dans une vision inaugurale pour lui demander de s'adresser aux sept églises, où Jésus est représenté comme le Fils de l'Homme, Fils de l'Homme exalté en accomplissement du chapitre 7 de Daniel. Et dans le chapitre 7 de Daniel, en particulier les versets 13 et 14, voici ce que nous lisons : Dans ma vision, la nuit, j'ai regardé, et là devant moi il y avait quelqu'un comme un Fils de l'homme, venant avec les nuées du ciel.

Il s'approcha de l'Ancien des Jours et fut conduit en sa présence. Donc, Jésus ici au chapitre 5, s'approchant de celui qui est assis sur le trône. Et maintenant, au verset 14, il reçut l'autorité, la gloire et le pouvoir souverain.

Tous les peuples, nations et hommes de toutes langues l'adoraient. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et son royaume ne sera jamais détruit. Ainsi, Daniel chapitre 7, qui représente le Fils de l'homme s'approchant du trône, l'Ancien des jours, assis sur le trône, reçoit maintenant l'autorité et le pouvoir, reçoit maintenant de lui un royaume et entre dans son règne royal.

Cela s'accomplit maintenant avec l'Agneau entrant dans son règne en recevant le rouleau de celui qui est assis sur le trône, et en recevant pouvoir et autorité. En fait, nous verrons que c'est exactement ce que célèbrent les hymnes. Les hymnes célèbrent la réception du pouvoir, de l'autorité, de la puissance, de la sagesse, de la gloire et de l'honneur.

Ce sont précisément les choses que nous trouvons anticipées dans le chapitre 7 de Daniel. Ainsi, cet acte du chapitre 5 est l'accomplissement du chapitre 7 de Daniel, où Jésus reçoit maintenant son autorité royale. Cela signifie que lorsque nous lisons le chapitre 5, nous ne devrions probablement pas le lire comme une scène d'intronisation, comme si Jésus était maintenant conduit au trône et s'assoit maintenant sur le trône, mais plutôt comme une scène d'intronisation. ce que David Aune, dans son commentaire, appelle une scène d'investiture. Autrement dit, Jésus est désormais investi d'autorité et de pouvoir, et c'est de cela que parlait la question 3.

En fait, qui est digne de recevoir, de prendre ce parchemin et de l'ouvrir ? Qui a l'autorité ? Qui est digne de le faire ? Et maintenant, Christ est célébré, cet événement est célébré, car Christ est maintenant investi du pouvoir et de l'autorité de prendre le rouleau, c'est-à-dire de recevoir le royaume de Dieu, et maintenant d'adopter le contenu du rouleau. Ce que je veux faire alors, c'est, comme nous l'avons fait dans d'autres textes, simplement souligner certaines des caractéristiques

les plus importantes de cette section, en particulier les versets 8 à 12, qui, encore une fois, sont en quelque sorte une célébration hymnique de ce qui se passe dans le verset. 7, et c'est Christ qui reçoit maintenant l'autorité de prendre le rouleau et de l'ouvrir. Tout d'abord, notez l'importance, une fois de plus, que jouent les images du temple au chapitre 5, et nous avons déjà vu quelques caractéristiques dans les chapitres 4 et 5 qui suggèrent qu'il ne s'agit pas seulement d'une image du ciel, mais que le ciel est étant conçu comme le temple de Dieu, un temple céleste où Dieu habite, et l'un d'eux est la présence des taureaux d'or.

Remarquez le verset 8, et quand il l'eut pris, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'Agneau ; chacun avait une harpe et ils tenaient des taureaux d'or pleins d'encens. Les taureaux d'or suggèrent probablement ces taureaux qui étaient sur la table de la présence dans le Tabernacle dans Exode chapitre 25, par exemple. Il est intéressant que les taureaux d'or apparaissent pas moins de douze fois dans le livre de l'Apocalypse, et ici encore, ils servent à indiquer que cela doit être considéré comme un temple céleste.

Peut-être que les anges sont censés le faire, les quatre créatures et les vingt-quatre anciens sont censés être représentés comme ayant une fonction sacerdotale par le fait qu'ils tiennent ces taureaux d'or, mais ce qui est important est qu'ils contiennent de l'encens, que l'auteur identifie comme la prière des saints au verset 8.

Maintenant, cela deviendra important parce que plus tard, surtout au chapitre 6, dans le cinquième sceau, l'encens, et plus tard dans l'Apocalypse, l'encens sera identifié comme la prière des saints. , à laquelle Dieu répond. C'est Dieu, la prière des saints pour les justifier, pour montrer que leurs souffrances n'étaient pas vaines, pour provoquer la justification, qui est dépeinte comme la prière des saints. Cela signifie donc que nous devons considérer le reste des chapitres 6 à 20 comme une réponse à la prière des saints, qui sont identifiés aux taureaux pleins d'encens.

Nous examinerons donc cela pendant que nous parcourons l'Apocalypse et verrons les taureaux d'or apparaître et voir comment ils fonctionnent parfois. La deuxième chose à remarquer à propos de cette section est de noter comment, du verset 8 jusqu'à la fin du chapitre 5, le ciel éclate en adoration. En réponse au verset 7, le ciel éclate en adoration en cercles concentriques de plus en plus larges.

Donc, encore une fois, vous avez cette image où le trône est au centre de toutes choses, puis la réponse céleste se déplace vers l'extérieur en cercles concentriques toujours plus larges. Ainsi, notez au verset 8, ce sont les 24 anciens et les quatre êtres vivants qui, au verset 9, chantent ce chant. Vous êtes digne de prendre le parchemin, et remarquez cela, prenez le parchemin, en le reliant directement au verset 7, et ouvrez ses sceaux.

La raison en est que vous avez été tués, et qu'avec votre sang vous avez racheté pour Dieu des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Tu

en as fait un royaume de prêtres pour servir notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Ainsi, en commençant par les 24 anciens et les quatre êtres vivants qui nous ont été présentés au chapitre 4, ils sont maintenant les premiers autour du trône à chanter un chant de louange célébrant ce qui s'est passé au verset 7, la prise du rouleau par l'Agneau. .

Ils donnent ici clairement la raison parce qu'il a été tué et qu'à travers sa mort, il a acquis le salut de l'humanité. Mais remarquez, deuxièmement, au verset 11, Jean dit : Alors j'ai regardé, et j'ai entendu la voix de nombreux anges, au nombre de milliers et de dix mille fois dix mille. Ils encerclèrent le trône, les êtres vivants et les anciens.

Ainsi, maintenant vous avez une autre couche, les myriades d'anges, ou des milliers sur milliers, et dix mille sur milliers, encerclant le trône, et ils chantent aussi : Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, la richesse et la sagesse. , et force, et honneur, et gloire, et louange. Mais ensuite, finalement, au verset 13, Jean dit : Alors j'entendis toutes les créatures dans les cieux, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui est en elles. Ainsi, vous avez maintenant un cercle qui englobe pratiquement toute la création, chantant : À celui qui est assis sur le trône, au verset 13, et à l'Agneau, soient louange, et honneur, et gloire, et puissance, pour toujours et à jamais.

Ainsi, le ciel éclate en adoration en cercles concentriques de plus en plus larges centrés autour du trône, où finalement toutes choses, toute la création, se concentrent sur le centre. Encore une fois, tout découle du centre. Le règne de Dieu et tout ce qui va se passer dans les chapitres 4 à 22, en fait 6 à 22, après le chapitre 5, tout découle du centre, du trône, et finalement toute la création se joint à l'adoration.

Peut-être que ce que nous voyons ici est une anticipation de la scène finale des chapitres 21 et 22, où toute la création passe alors sous le règne de Dieu et reconnaît la souveraineté de Dieu. Troisièmement, la troisième chose à dire est le but de ce chapitre, en particulier dans ce premier hymne que chantent les 24 anciens et les quatre êtres vivants, et aussi dans la vision de Christ au chapitre 5, versets 5 et 6, c'est que le L'Agneau en est digne précisément parce qu'à travers sa mort sur la croix, il a accompli la rédemption de l'humanité. Une chose intéressante que nous avons déjà vue est que l'auteur forge un concept intéressant de dépassement ou de conquête.

Et rappelez-vous, nous avons dit que la scène a commencé lorsque Jean a entendu qu'il y avait quelqu'un qui était digne d'ouvrir le rouleau, quelqu'un qui avait vaincu et qui l'avait fait parce qu'il était le lion de la tribu de Juda. Lorsque Jean se retourne pour voir cette personne, ce qu'il voit n'est pas un lion mais un agneau tué. Il est également intéressant de noter que cet agneau est décrit dans les versets 5 et 6

comme ayant sept cornes et sept yeux, ce qui semble encore une fois évoquer une image très militariste et évoquer la puissance et la force.

En fait, cette image d'un agneau à sept cornes apparaît ailleurs dans la littérature apocalyptique juive, par exemple. Il s'agit d'un texte de l'une des premières apocalypses que l'on ne trouve ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament, mais très courant dans une apocalypse influente appelée le livre de 1 Enoch. Dans l'une de ses visions utilisant des animaux pour symboliser différentes personnes et nations, il imagine un agneau qui a des cornes et qui possède une force et une grande puissance militaire.

Et ceci est 1 Enoch chapitre 90. L'auteur dit : Alors voici, des agneaux sont nés du mouton blanc comme neige, et ils ont commencé à ouvrir les yeux et à voir, et ils ont crié vers les moutons. Mais quant aux brebis, elles criaient à haute voix, mais elles n'écoutaient pas ce que leur disaient les agneaux.

Mais ils devinrent extrêmement sourds et leurs yeux devinrent extrêmement aveugles. Puis j'ai vu dans une vision des corbeaux volant au-dessus des agneaux, et ils se sont emparés d'un de ces agneaux, puis, écrasant les moutons, ils les ont mangés. J'ai continué à voir jusqu'à ce que ces agneaux aient des cornes, mais les corbeaux leur ont écrasé les cornes.

Puis j'ai continué à voir jusqu'à ce qu'une grande corne pousse sur l'un des moutons, et il leur a ouvert les yeux. Ils avaient une vision en eux et leurs yeux étaient ouverts. Et il cria à haute voix vers les brebis, et tous les béliers le virent, et ils coururent vers lui. Je vais m'arrêter là, mais le fait est de noter l'image d'un mouton avec des cornes suggérant le pouvoir et la puissance.

Mais encore une fois, Jean réinterprète qu'en démontrant, au moins dans un premier temps, l'agneau vient conquérir, l'agneau cornu vient conquérir, mais il le fait comme un agneau immolé, comme celui qui achète, qui est digne d'ouvrir le rouleau, parce que il a été tué, et par son sang, il a racheté et racheté l'humanité pour lui-même. Le prochain point à noter est que dans cette section, nous en avons déjà vu des indices, dans le sens où l'agneau semble être une caractéristique unique, une personne unique. Autrement dit, Jean a déjà cherché partout sur la terre, sous la terre et dans les cieux, et n'a trouvé personne qui en soit digne.

Ainsi, l'agneau, maintenant que l'agneau a été jugé digne et qu'il peut simplement s'approcher et prendre le rouleau de la main droite de celui qui est sur le trône, la question se pose : de quel genre de personne s'agit-il ? De quel genre d'agneau s'agit-il ? Cela ne ressemble à aucune autre personne sur terre, sous la terre ou même dans les cieux. Mais maintenant, dans le reste de cette section, dans cette section hymnique, je pense que nous trouvons l'une des déclarations les plus fortes concernant la divinité du Christ dans le Nouveau Testament. Notez que Christ reçoit

une partie du même culte que Dieu au chapitre 4. Par exemple, remarquez dans le verset, en particulier au verset 12, que l'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, et honneur, gloire et louange.

Revenez au verset 11 du chapitre 4, l'hymne chanté à Dieu. Tu es digne, notre Seigneur et Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, car tu as créé toutes choses, et par ta volonté elles ont été créées et ont leur être. Ainsi, Jésus-Christ reçoit en réalité, même dans des termes identiques, la puissance, la gloire, la puissance et l'honneur, il reçoit exactement la même adoration de Dieu que Dieu l'a fait au chapitre 4. Maintenant, Jésus-Christ reçoit au chapitre 5. Et ce qui est significatif c'est qu'il reçoit cet éloge dans le contexte d'un culte monothéiste strict.

Autrement dit, si vous revenez au chapitre 4, la scène du chapitre 4 n'aurait pas été inhabituelle ni nouvelle, avec Dieu assis sur son trône, souverain sur toute la création et recevant l'adoration de tout le ciel. Cela n'aurait été étrange ou surprenant pour aucun lecteur juif. Mais le chapitre 5 introduit un rebondissement.

Dans un tel contexte monothéiste, au chapitre 4, où Dieu, en tant qu'Alpha et Omega, le premier et le dernier, est le seul digne d'être adoré, et adorer toute autre chose dans la création est une pure idolâtrie. Maintenant, dit l'auteur, non seulement Jésus-Christ reçoit le même culte que Dieu l'a fait au chapitre 4 par les mêmes personnes, mais il le fait maintenant également en plaçant Jésus sur exactement le même trône. Regardez, par exemple, le verset 13.

Alors j'entendis toutes les créatures du ciel et de la terre et sous la terre et sur la mer et tout ce qui est dans les cieux chanter à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau. Alors maintenant, ce dernier hymne adore à la fois Dieu sur le trône et l'Agneau dans le même souffle. Ce qui est plus intéressant, c'est que deux fois dans l'Apocalypse, nous voyons cet événement très intéressant.

Cela apparaît au chapitre 19, et cela apparaît également au chapitre 22, juste à la toute fin du livre. Et je lirai celui du chapitre 22 à la fin du livre. À la toute fin de sa vision, où un être angélique a emmené une sorte de Jean en tournée, il lui a montré la nouvelle Jérusalem, et maintenant à la toute fin de sa vision il s'adresse à Jean et voici ce qui se passe au verset 8. Moi, Jean, c'est celui qui a entendu et vu ces choses, et après les avoir entendus et vus, je me suis prosterné pour adorer aux pieds de l'ange qui m'avait montré ces choses.

Mais l'ange m'a dit : Ne fais pas cela. Je suis votre compagnon de service et celui de vos frères, les prophètes, et parmi tous ceux qui gardent les paroles de ce livre, adorez Dieu. Et cela arrive deux fois.

En d'autres termes, même cet être angélique a refusé l'adoration parce que seul Dieu est digne d'être adoré. Ainsi, dans ce genre de contexte où seul Dieu est digne

d'adoration et où aucun autre être, cependant, exalté comme un être angélique, n'est digne d'adoration, comment peut-on avoir Jésus-Christ sur le même trône que Dieu et recevoir le même culte que Dieu ? Dieu ? Ailleurs, il est intéressant que l'auteur décrive, nous l'avons déjà vu dans l'une des lettres aux églises, que les saints eux-mêmes s'assièrent sur le trône et régneront avec le Christ. Mais il se passe ici quelque chose de très différent.

Les saints ne sont pas adorés comme les créateurs de tout et comme dignes d'être adorés. Seul l'Agneau est représenté comme digne d'adoration et de la part de Dieu, mais dans un contexte strictement monothéiste. En d'autres termes, ce que fait l'auteur, c'est que, dans un certain sens, Jésus-Christ participe alors à l'être même et à l'essence de Dieu.

Comment peut-on adorer Jésus sans violer le monothéisme strict, selon lequel il n'y a qu'un seul Dieu digne d'être adoré ? Et adorer autre chose est de l'idolâtrie à moins que Jésus ne participe d'une manière ou d'une autre à l'être même de Dieu. C'est donc le genre de chose qui a abouti aux croyances nicéennes ultérieures et à la christologie calcédonienne qui affirmaient la divinité du Christ et que Jésus-Christ était la deuxième personne de la Divinité et partageait l'essence même et l'être de Dieu. Sans utiliser ce genre de langage, nous retrouvons déjà ici cette idée dans le fait d'avoir Jésus-Christ comme objet de culte, le même culte que Dieu reçoit, sans en aucun cas violer le strict monothéisme.

Un autre point à souligner au verset 9 est qu'il est intéressant que le chant que chantent les êtres vivants et les 24 anciens soit appelé un chant nouveau. Ce mot nouveau ou nouveauté est significatif car il reflète une idée importante selon laquelle Dieu à travers Jésus-Christ va établir une nouvelle création, ce qui se produit au chapitre 21 et au verset 22. Mais déjà en chantant un chant nouveau, c'est comme si le Christ avait déjà inauguré la nouvelle création par sa mort sur la croix et par l'établissement d'un royaume de prêtres, qui encore une fois au chapitre 22 de l'Apocalypse se termine avec le peuple de Dieu fonctionnant comme rois et prêtres.

Ils fonctionnent comme prêtres dans la présence de Dieu et règnent pour toujours et à jamais. Mais déjà cette nouvelle création a été inaugurée par la mort de Jésus-Christ et par l'achat de l'humanité pour devenir son royaume de prêtres. La nouvelle création a déjà été inaugurée et ce texte célèbre cela, mais il anticipe également la nouvelle création consommée dans Apocalypse 21 et 22, où se trouve le verset 21, J'ai vu de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Un autre élément important de cette section est celui que nous avons déjà vu, à savoir le salut que Dieu accorde à son peuple. L'établissement de son royaume, issu du trône et de cette scène, est à comprendre comme un nouvel Exode. C'est le verset que je viens de relire.

Jésus est digne de prendre le rouleau parce qu'il a été tué, et par son sang, il a acheté des hommes pour Dieu ou des peuples pour Dieu de toute tribu, langue et peuple, et il en a fait un royaume de prêtres. Nous l'avons vu dans les chapitres 1, 5 et 6 de l'introduction épistolaire de l'Apocalypse, et maintenant cela est répété ici. En d'autres termes, l'agneau abattu, l'agneau immolé, dont nous avons dit rappelle probablement à la fois Isaïe 53 et le verset 7, l'agneau abattu dans le passage du serviteur souffrant, mais aussi l'agneau pascal.

Par le sang de Jésus, il rachète l'humanité, il la libère comme il l'a fait pour son peuple lors de l'Exode, puis il le libère de la servitude et le conduit à devenir un royaume de prêtres. Il les établit et les crée pour fonctionner comme un royaume de prêtres. Ce langage du royaume des prêtres indique un lien avec Exode 19, 6, où Dieu conduit son peuple hors d'Égypte et en fait son royaume de prêtres, ce qui lui-même remonte à Genèse 1 et 2. Adam et Ève devaient fonctionner comme rois et prêtres.

Ils devaient régner sur toute la création en tant que représentants de Dieu. Ils devaient être prêtres dans la présence de Dieu et l'adorer, et maintenant Israël a été appelé dans Exode 19, 6 à faire la même chose, et maintenant le peuple de Dieu, son peuple transculturel universel de toute tribu et langue et langue, est maintenant censé fonctionner comme rois et prêtres dans l'accomplissement de l'intention de Dieu pour l'Exode. Or, cette note, à la toute fin du verset 10, dit que ce royaume des prêtres doit servir Dieu, et qu'ils régneront sur la terre.

Il est intéressant de noter que, comme la plupart d'entre vous le savent, le Nouveau Testament nous parvient dans un certain nombre de manuscrits. Nous n'avons pas les copies originales du texte du Nouveau Testament. Nous n'avons pas la copie originale écrite par John, mais nous avons des copies de copies de copies.

En fait, nous en avons plusieurs exemplaires. Parfois, ces manuscrits diffèrent légèrement, et grâce à un processus appelé critique textuelle, les chercheurs ont pu, avec un haut degré de confiance, restaurer ce qui était le plus probablement ce que Jean a écrit. La plupart des différences sont de toute façon plutôt mineures, mais certains manuscrits ont en fait le présent ; c'est-à-dire qu'ils règnent sur la terre.

D'autres ont l'avenir ; ils régneront sur la terre. Alors, la question est : est-ce une anticipation d'un règne futur, ou est-ce une anticipation d'un règne présent ? Quoi qu'il en soit, encore une fois, tout au long de l'Apocalypse, je pense qu'il est clair qu'il s'agit probablement des deux – et parce que déjà, le peuple de Dieu est un royaume de prêtres. Dieu a déjà créé un royaume de prêtres qui représentent son règne sur terre.

Cependant, ce texte pourrait peut-être se concentrer davantage sur l'accomplissement futur de cela, en particulier dans des textes comme Apocalypse 20 et les versets 4 et 6. Dans ce passage sur le royaume millénaire où ils prennent vie,

ceux qui ont souffert et ont été décapités sont maintenant ressuscités, et ils règnent avec Christ pendant mille ans, présentant l'accomplissement de ce texte. Nous voyons également le chapitre 22 dans la nouvelle création, le fait que le chapitre 22, verset 5, se termine par ces mots : Et ils régneront pour toujours et à jamais. Donc, cette section, cette dernière ligne du verset 10, ils régneront sur la terre, peut-être une anticipation des chapitres 20 et aussi 21 et 22, où dans le futur, le peuple de Dieu régnera avec Christ sur cette terre.

Et au chapitre 22, sur une nouvelle création pour toujours et à jamais. Mais il est important de réaliser que l'Apocalypse suggère ailleurs que le peuple de Dieu règne parce que Christ a déjà créé par sa mort sur la croix, a acheté des gens et a créé un royaume de prêtres. Ce verset, créant un royaume de prêtres et suggérant qu'ils régneront sur la terre, reflète probablement aussi le chapitre 7 de Daniel, lorsque Daniel interprète cette vision qu'il a eue du fils de l'homme venant chez les anciens des jours pour recevoir un royaume, pour recevoir l'autorité, la gloire et la puissance, et tous les peuples s'inclinent devant lui.

Fait intéressant, au verset 22, au verset 22, il dit, à partir du verset 21, que pendant que je regardais cette corne faire la guerre aux saints et les vaincre jusqu'à ce que l'ancien des jours vienne et prononce un jugement en faveur des saints et des le plus haut, et le temps vint où ils possédèrent le royaume. Ainsi, même Daniel 7 inclut les saints possédant également le royaume. Maintenant, nous voyons que non seulement Christ a l'autorité et possède le royaume et l'accomplissement de la prophétie du fils de l'homme dans Daniel 7, mais que son peuple régnera également en accomplissement de Daniel 7. Lui aussi possédera le royaume et régnera sur la terre, ce dont nous avons dit qu'il s'accomplit finalement dans Apocalypse 20, dans le texte du royaume millénaire, et même au-delà dans la nouvelle création en 21 et 22.

Une autre caractéristique importante est ce langage que l'on retrouve encore dans les versets 9 et 10, ce langage de gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. C'est aussi un langage qui semble sortir principalement du livre de Daniel. En fait, vous trouvez ceci, vous trouvez une liste similaire de mots qui font référence aux gens, pas seulement à la nation juive, mais en général aux Gentils dans les nations.

Vous trouvez ce genre de langage à plusieurs endroits dans Daniel, par exemple, à partir du chapitre 3 et des versets 4 et 7. Au chapitre 3, il dit donc, dès qu'il a sauvé et lu 4, c'était 7, alors le héraut a crié à haute voix, voilà ce qu'il vous est ordonné de faire. Ceci s'inscrit dans le contexte de Nabuchodonosor, qui exige que chacun se prosterne devant une image. C'est ce qu'il vous est commandé de faire, ô peuples, nations et hommes de toutes langues.

Dès que vous entendez le son, vous vous inclinez. Et puis plus tard, au verset 7, dès qu'ils entendirent le son du cor, de la flûte, du faux, de la lyre et de la harpe, et de

toutes sortes de musique, tous les peuples, nations et hommes de toutes langues tombèrent et adorèrent l'image. Et puis, par exemple, au chapitre 7 et au verset 14, ce qui est significatif parce que Jean s'appuie sur Daniel 7 dans ce texte, Daniel 7 dit qu'il a reçu autorité, le Fils de l'homme qui vient des anciens des jours pour recevoir un pouvoir. royaume, il reçut l'autorité, la gloire, le pouvoir souverain, tous les peuples, nations et hommes de toutes langues l'adorèrent.

Fait intéressant, vous remarquerez qu'ils comportaient trois catégories. Si vous lisez la Septante, la traduction grecque de Daniel, elle en comprend quatre, tout comme l'Apocalypse. Encore une fois, l'Apocalypse comporte quatre volets : chaque tribu, chaque langue, chaque peuple et chaque nation.

Et la traduction grecque, la Septante, la LXX de Daniel, comprend également une quadruple division. Ce qui est intéressant dans tout cela, c'est ce que Jean fait alors, et cela introduit un thème important dans le reste du chapitre qui a une double signification. Tout d'abord, le peuple de Dieu maintenant que le Christ va racheter et accomplir ses promesses à travers et créer un royaume de prêtres n'est plus limité à l'Israël national, mais est maintenant un peuple de Dieu universel inter-trans-culturel composé de chaque tribu. et la langue, les gens et la langue, y compris Israël, mais sans plus se limiter à Israël.

Or, la foi en Jésus-Christ est le critère selon lequel on devient membre du vrai peuple de Dieu. Ainsi, tout au long de l'Apocalypse, nous allons voir cela se produire encore et encore, où les promesses faites à Israël dans l'Ancien Testament se réalisent maintenant, non seulement à travers l'Israël national, mais à travers un peuple de Dieu transculturel universel, un peuple de toute tribu, de toute langue et de toute langue. Et nous voyons cela ici dans le fait qu'Exode 19.6, créant un maintenant, est accompli par un peuple de toutes langues, tribus et langues.

La deuxième raison pour laquelle cela est important est que pour que Dieu établisse son royaume, nous avons dit qu'une partie de l'Apocalypse doit montrer comment la souveraineté de Dieu et son règne, parfaitement reconnus au ciel et réalisés au ciel, comment cela se réalise finalement. sur Terre? Cela signifie qu'il doit y avoir une suppression ou un transfert du royaume de Satan et de ce monde ainsi que des dirigeants et autorités humains, comme l'Empire romain, et transféré à Dieu et à l'Agneau, Jésus-Christ. Cela signifie également que Dieu doit également sauver ceux qui sont sous la domination de Satan et sous la domination d'un empire méchant, comme Rome, et qu'il doit maintenant les transférer dans son royaume. Donc, ce que cela signifie, c'est que toutes les nations maintenant, un thème important tout au long de l'Apocalypse, toutes les nations qui se trouvent sous l'esclavage de Satan et sous le régime oppressif de Rome et des royaumes humains, sont maintenant sauvées de cela et transférées sous la domination de Dieu et l'Agneau.

Et c'est ce qui se passe ici dans les versets 9 et 10. Dieu a racheté les gens par Jésus-Christ et a maintenant fait d'eux son royaume et des prêtres pour lui-même pour représenter son règne, pour représenter sa présence sur terre. Ainsi, ce transfert du royaume de Satan, de la bête à Dieu et à l'Agneau, implique également le transfert de ses sujets, des peuples de toutes les nations, sous le règne de Satan et de la bête, pour devenir maintenant un royaume de prêtres. pour Dieu et pour l'Agneau.

Il est également intéressant de noter qu'une certaine forme de cette expression, nations, peuples, tribus, langues, etc., une certaine forme de cette expression apparaît sept fois dans l'Apocalypse. Donc, c'est probablement délibéré et non une coïncidence. John a probablement délibérément répété cette phrase sept fois.

Vous le trouvez ici au chapitre 5 et verset 9. Nous le trouverons au chapitre 7 et verset 9, au chapitre 10 et verset 11, au chapitre 11 et verset 9, et au chapitre 13 et verset 7 dans le contexte du règne de la bête. sur la terre, puis chapitre 14, verset 6, et enfin chapitre 17 et verset 15. Ainsi, ces sept fois, vous trouvez une version de cette quadruple phrase que nous trouvons ici au chapitre 5 et verset 9, des gens de toutes tribus et de toutes langues. et le peuple et la nation. Enfin, la dernière chose que je veux dire, chose intéressante, se trouve dans les chapitres 5, 11 et 12, en particulier le verset 12, qui constitue l'hymne qui a été chanté en louange et en l'honneur de Jésus-Christ, célébrant le fait qu'Il est digne, ainsi que avec Dieu Lui-même, Il est digne d'être adoré par toute la création, et Il est digne de prendre le rouleau, de l'ouvrir et de mettre son contenu en mouvement.

Remarquez les attributions qui lui sont données, à Celui qui est assis sur le trône, et je suis désolé, l'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange. Notez, fait intéressant, que ce chiffre est septuple. Notez qu'il y a sept éléments qui sont mentionnés : louange et honneur, gloire et puissance, et j'en suis au verset 13, puissance et richesse et sagesse et force et honneur et gloire et louange.

Encore une fois, sept éléments sont donnés, probablement pour indiquer la plénitude ou la perfection de l'adoration et de la louange rendues au Christ et la louange qu'il mérite. C'est intrigant. Vous pouvez trouver de nombreux parallèles à cela dans l'Ancien Testament.

L'une des plus intrigantes est la prière de David dans 1 Chroniques, chapitre 29 et verset 11. Je vais également lire le verset 10. David loua l'Éternel en présence de toute l'assemblée, en disant : Loué sois-tu, Éternel, Dieu de notre père Israël, d'éternité en éternité.

À toi, Seigneur, la grandeur, la puissance, la gloire, la majesté et la splendeur, car tout est à toi dans le ciel et sur la terre. Vous pouvez trouver d'autres louanges similaires, mais curieusement, vous avez, je pense, non pas par hasard, mais

intentionnellement, non seulement des allusions à l'Ancien Testament, une louange donnée à Dieu et maintenant donnée au Christ, mais il est intrigant qu'elle soit septuple. Encore une fois, il s'agit probablement du chiffre sept comme indiquant la perfection et l'exhaustivité.

Maintenant, il est intéressant de comparer cela avec l'hymne suivant et dernier qui est chanté au verset 13, où toutes les créatures du ciel, de la terre et des enfers viennent, et elles chantent maintenant à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, et voici ce qu'ils disent, est louange, honneur, gloire et puissance pour toujours et à jamais. Amen. Il est intéressant de noter que cet éloge n'est que quadruple.

Il n'y a que quatre éléments mentionnés, bien qu'ils recourent ce qui a été dit à l'Agneau auparavant. Cependant, il est curieux que seuls quatre soient mentionnés. Je dirais que, encore une fois, c'est peut-être intentionnel. Quatre est le nombre qui suggère la terre entière, comme les quatre coins de la terre.

Nous en avons parlé un peu, quatre étant le symbole de toute la création. Cela conviendrait ici car au début du verset 13, c'est toute la création qui loue Dieu. Il est donc naturel que le chiffre quatre joue un rôle, et il y aura quatre éléments correspondant à toute la création, la totalité de la création adorant désormais Dieu.

Encore une fois, cela anticipe probablement l'adoration et la louange universelles qui sont évidentes et présentes dans la nouvelle création des chapitres 21 et 22. Ainsi, le chapitre 5 a démontré que Dieu est le créateur de toutes choses, et à cause de cela, Dieu est un créateur souverain. de toutes choses et souverain sur toute sa création. C'est pour cette raison qu'il est digne d'adoration. Et par conséquent, tout le ciel entoure le trône de Dieu, symbole de sa puissance, de son autorité et de sa souveraineté. Toute la création entoure Dieu, reconnaissant sa sainteté et sa souveraineté sur tout l'ordre créé.

Mais il est important de réaliser que Dieu n'a pas abandonné sa création. L'hypothèse, dans un sens, entre les chapitres 4 et 5, est que le péché a en quelque sorte entaché et gâché l'ordre créé. Ainsi, le chapitre 5, assumant le péché et assumant le mal, assumant que Satan est maintenant le dirigeant du monde, assumant que la bête contrôle maintenant des choses qui, au premier siècle, sous la forme de l'Empire romain, régnaient sur des régimes mauvais, méchants et oppressifs. cette terre avec Satan comme impulsion principale derrière cela.

Mais le chapitre 5 nous dit que Dieu n'a pas abandonné sa création, mais qu'il a maintenant agi pour récupérer et racheter sa création, en se concentrant principalement sur son peuple. Mais nous allons voir au chapitre 21 et éventuellement la terre physique également. Dieu n'a donc pas abandonné sa création, mais à travers la mort sacrificielle de son fils, qui a vaincu, Dieu a mis en place un plan, mis en œuvre un plan pour récupérer sa création, la redresser, la

sauver des puissances oppressives de Satan. et le mal et la bête, et de la restaurer à son but prévu dans un nouvel acte créateur que nous trouvons consommé dans les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse.

Ainsi, après avoir regardé le chapitre 5, le décor est maintenant planté lorsque quelqu'un qui est digne de prendre le rouleau et de l'ouvrir, Jésus-Christ, à travers sa mort sacrificielle, trouve quelqu'un qui est digne maintenant de prendre le rouleau et de l'ouvrir, le rouleau qui contient le plan de Dieu pour le jugement, le salut et l'établissement de son royaume. Le décor est maintenant planté pour le chapitre 6 d'Apocalypse. Et encore une fois, le chapitre 6 doit être compris comme une continuation du chapitre 5. En effet, ce qui se passe maintenant dans le chapitre 6, c'est que les sceaux qui scellent le rouleau du chapitre 5 sont maintenant ouverts. Et à mesure que chacun des sept sceaux est retiré du parchemin, quelque chose se produira au chapitre 6. L'autre chose intéressante à propos du chapitre 6 est que la scène va maintenant changer.

Dans les chapitres 4 et 5, la scène était céleste, où Jean, comme nous l'avons vu au début du chapitre 4, est convoqué au ciel et autorisé à avoir un aperçu de la souveraineté de Dieu, à voir quelque chose du déploiement de la volonté de Dieu. planifier la rédemption et le salut et récupérer sa création et son peuple pour lui-même. John a eu le privilège de voir cela dans une vision. Maintenant, la scène revient sur terre alors que ce rouleau qu'il a vu au ciel commence à être descellé par l'Agneau, qui en est digne.

Le rouleau commence à être descellé, et nous commençons à voir comment le jugement et le salut, en particulier le jugement, seront désormais émis du trône et du sceau, à nouveau alors que Christ le tient et commence à ouvrir ses sceaux à la suite de sa mort. et la résurrection, ainsi que son autorité et sa capacité à le faire. Maintenant, qu'y a-t-il d'unique dans le chapitre 6, qui raconte l'ouverture des sept sceaux du rouleau du chapitre 5 ? Ce qui est unique se trouve dans le chapitre 6, et nous verrons cela se produire ailleurs, mais dans le chapitre 6, seuls six des sceaux sont libérés. En réalité, le septième sceau n'est ouvert qu'au chapitre 8. Entre les deux, il y a un chapitre, le chapitre 7, qui fonctionne. La plupart des commentaires disent que cela fonctionne comme un intermède, et il y a probablement une part de vérité là-dedans.

Même si je ne voudrais pas dire qu'il s'agit d'une digression qui n'a rien à voir avec les sceaux, ce serait également inexact. Nous examinerons le chapitre 7 et parlerons un peu de sa fonction lorsque nous y serons. Mais lorsque nous lisons le chapitre 6, comme nous le ferons dans un instant, la première chose que nous remarquons est que seuls six des sceaux sont réellement ouverts ou descellés, et le septième n'est enlevé qu'au début du chapitre 8. Et puis il y a ce chapitre intermédiaire, le chapitre 7, dont nous parlerons plus tard.

Une autre caractéristique intéressante des sceaux du chapitre 6 est que le dernier, le sceau numéro 6 des versets 12 à 17, semble nous amener à la fin de l'histoire. Cela semble nous amener jusqu'au jugement final, que les théologiens appellent la seconde venue du Christ. Et nous en avons parlé un peu dans l'introduction de l'Apocalypse.

Le livre, en un sens, pourrait s'arrêter ici temporellement. Ce serait une fin très insatisfaisante car elle ne dit rien du salut du peuple de Dieu. Le chapitre 6 se termine par une scène de jugement.

Mais cela semble nous amener à la fin du monde, à la seconde venue du Christ. Bien que, comme vous le savez, il nous reste encore plusieurs chapitres à parcourir, 18 chapitres supplémentaires dans l'Apocalypse. Mais comme nous l'avons dit, l'Apocalypse semble temporairement suivre un cycle.

Autrement dit, cela vous donne différentes images et vous donne différentes perspectives de l'époque de Jean culminant dans la conclusion de l'histoire, étant donné qu'à la lumière du contexte de l'intention de Dieu pour la fin de l'histoire et pour sa consommation finale de l'histoire et de son plan. pour le jugement et le salut ultimes. Et nous constatons que cela se produit déjà ici. Nous y reviendrons plus en détail dans un instant.

Une autre caractéristique importante à comprendre est que les quatre premiers sceaux semblent aller ensemble, comme la plupart des gens le reconnaissent. Ils sont unis sous deux angles. Premièrement, seuls les quatre premiers sceaux sont identifiés comme étant des chevaux.

Et nous verrons pourquoi c'est le cas. Ainsi, littéralement, les quatre premiers sceaux sont réunis parce que tous les quatre sont représentés par quatre chevaux. Et deuxièmement, logiquement, ils semblent aller de pair, comme nous le verrons dans un instant.

Autrement dit, logiquement, les quatre premiers sceaux semblent être entrelacés. Ils semblent également résulter ou être liés les uns aux autres. Et nous examinerons cela.

Avant d'examiner le chapitre 6 plus en détail et de le lire, encore une fois, je veux lire le chapitre 6, mais je veux soulever brièvement une question que nous pourrions aborder un peu plus en détail lorsque nous arriverons aux chapitres 8 et 9, et aussi le chapitre 16. Et c'est une chose que vous remarquez lorsque vous lisez l'Apocalypse. Une caractéristique importante du livre est qu'il semble, au moins au centre des chapitres 4 à 22, qu'au centre de cette section, l'une des caractéristiques prédominantes soit la triple répétition de sept fléaux sous la forme de sept sceaux, sept trompettes et sept coupes.

Les sept sceaux trouvés ici dans les chapitres 6 et 8, puis dans les chapitres 8 et 9 racontent les sept trompettes. Sept trompettes sonnent et d'autres fléaux surviennent. Et puis enfin, au chapitre 16, nous trouvons sept bols versés.

Ainsi, cette triple série de sept sous la forme de sept sceaux, sept trompettes et sept coupes semble jouer un rôle crucial dans cette section de l'Apocalypse. Et l'une des questions qui se posent est la suivante : à quoi font-ils référence ? À quoi font référence ces trois séries de sept ? Et comment se rapportent-ils les uns aux autres ? Puisqu'ils sont tous dans la série des sept, ce sont tous des fléaux, des fléaux de jugement qui ont lieu sur terre et frappent la terre et l'humanité. Et surtout lorsque nous arriverons aux chapitres 8, 9 et 16, nous verrons qu'il y a un petit chevauchement avec les jugements qui ont lieu dans ces deux sections.

La question est donc de savoir de quoi il s'agit et comment sont-ils liés les uns aux autres ? Une possibilité pour expliquer leur relation est de voir ces trois séries de sept. Encore une fois, nous parlons des sceaux, des trompettes et des bols dans les chapitres 6 à 16. Une façon de voir les choses est que ces séries de jugements se produisent dans un ordre chronologique.

C'est-à-dire que tout d'abord, les sceaux se produisent lorsqu'ils sont terminés, les trompettes prennent alors place, et lorsque les trompettes sont terminées, alors les coupes prennent place. Il y a donc une progression entre les trois groupes de sept. Et certains diraient même qu'ils pourraient même fonctionner de manière télescopique.

Rappelez-vous que nous avons dit que le septième sceau ne se déchaîne pas avant le chapitre 8, mais les chapitres 8 et 9 contiennent ensuite les trompettes. Ainsi, certains ont suggéré que le septième sceau contient en réalité les trompettes. Ensuite, vous remarquerez que la septième trompette n'est ouverte que plus tard dans le chapitre 11.

Certains ont suggéré que la septième trompette contient en réalité sept coupes. C'est donc un peu comme un télescope, et chacun contient le reste des sections au fur et à mesure que vous le retirez. Ainsi, beaucoup ont vu les sceaux, les trompettes et les bols comme indiquant une séquence chronologique.

Tout d'abord, les sceaux ont lieu, suivis des trompettes, suivis des coupes. Un autre point de vue important et commun qui repose sur la vision de l'Apocalypse comme une sorte de cycle qui se répète est ce que l'on appelle le point de vue de la récapitulation. Autrement dit, ces trois séries de sept, les sceaux, les trompettes et les bols, font référence à peu près aux mêmes événements survenus au cours de la même période.

Greg Beal e, dans son commentaire sur l'Apocalypse, soutient cette approche, et il soutient que lorsque vous les regardez attentivement, en particulier les trompettes et les bols, la raison pour laquelle beaucoup d'entre eux sont similaires est qu'ils font référence aux mêmes événements. Et il dirait que la même chose est vraie avec les sceaux du chapitre 6. Ainsi, les sceaux, les trompettes et les coupes ne font pas référence à des événements, des jugements et des périodes différents. Cela fait partie de la nature cyclique ou récapitulation de l'Apocalypse.

Autrement dit, il s'agit simplement de trois perspectives différentes sur ce que Beal considère comme l'ensemble de l'histoire de l'Église. Toute l'histoire de l'Église, depuis le premier siècle jusqu'à la seconde venue du Christ, peut être caractérisée par ces jugements que Dieu déverse sur la terre. Donc, ce que nous devons comprendre, c'est que ceux-ci ne sont pas dans un ordre chronologique mais se répètent.

Encore une fois, il existe différentes perspectives et différentes manières d'envisager le même événement. On pourrait comparer cela à regarder une pièce de théâtre dans un match de football, de baseball, de basket-ball, de football ou autre sous différents angles. Vous voyez l'événement en temps réel, mais l'équipe de tournage ralentira ensuite dans une rediffusion instantanée et vous en donnera une autre image.

Ensuite, peut-être sous un angle différent et en zoomant, ils vous donneront une autre vue. C'est le même événement dans la même pièce mais sous des angles différents. C'est peut-être une façon de comprendre cette façon de voir les trompettes ou les sceaux, les trompettes et les coupes.

Une autre façon de voir les choses, et que je préférerais, mais nous y reviendrons plus en détail lorsque nous arriverons aux chapitres 8, 9 et 16, est ce qu'on pourrait appeler une vision progressiste. Autrement dit, cela combine en quelque sorte un et deux. Il y a un certain chevauchement entre les trois, mais il y a aussi une progression dans le temps et en intensité.

Autrement dit, les sceaux du chapitre 6 représentent probablement des événements qui caractériseront toute l'histoire de l'Église à partir du premier siècle. Je vais argumenter cela dans un moment lorsque nous examinerons le chapitre 6 et les sceaux. Nous verrons que ces choses caractérisent déjà le jugement de Dieu sur l'Empire romain.

Ainsi, déjà, les sceaux ont lieu et le seront probablement jusqu'à la venue du Christ. Cependant, les trompettes dépeindraient alors des événements qui chevauchent dans une certaine mesure les sceaux, mais probablement plus intenses et un peu plus proches dans une perspective plus proche de la fin, la seconde venue du Christ. Puis, enfin, les coupes du chapitre 16 doivent être décrites comme se déroulant

principalement encore plus intensément et dans une perspective plus proche de la fin de la seconde venue du Christ, caractérisant les jugements qui seront déversés jusqu'au jour du Christ. Seigneur et jusqu'au bout.

Donc, en comprenant les choses de cette façon, il peut y avoir une certaine progression ou un chevauchement en ce qui concerne le temps et les jugements, mais il y a une intensification et une progression dans le temps. Ainsi, c'est comme si l'auteur commençait par les sceaux et regardait le jugement de Dieu menant à la fin, puis reculait, mais dans une perspective plus proche et plus intense, il décrivait les jugements de Dieu qui mèneraient à la fin, puis reculait une fois de plus. , mais dans une perspective finale encore plus intense, il examine les jugements finaux de Dieu qu'il prononce juste avant de consommer l'histoire à la toute fin. Deux ou trois choses qui pourraient suggérer cela sont que, lorsque vous lisez les trompettes ou les sceaux, les trompettes et les bols, notez qu'ils semblent tous vous mener jusqu'à la toute fin.

Notez que le chapitre 6 d'Apocalypse, le sceau final, le sceau numéro 6, comme nous l'avons dit, et comme nous le verrons en examinant de plus près cette section, vous emmène jusqu'à la fin, au jour du Seigneur, le jour du Seigneur. colère et la colère de l'Agneau. Donc, vous êtes déjà à la toute fin, et la même chose est vraie avec les trompettes des chapitres 8 et 9. La septième trompette sonne au chapitre 11, et elle utilise un langage qui semble suggérer que vous êtes à la fin. Le royaume de Dieu, le royaume du Christ, est enfin arrivé, et puis le chapitre 16 vous amène évidemment aussi jusqu'à la fin.

En d'autres termes, les trois séries vous amènent à la fin, mais chacune d'elles se situe dans une perspective plus intense et plus proche, un peu plus proche de la toute fin, de la consommation de l'histoire, du jugement final de Dieu sur la terre. La deuxième chose est de remarquer les fractions utilisées. Les phoques en un seul endroit, les phoques finissent par nuire à un quart de l'humanité, tandis que les trompettes finissent par nuire à un tiers de la terre et à un tiers de l'humanité, soit un nombre légèrement plus grand.

Quand vous regardez les bols du chapitre 16, il n'y a aucune limite à leur jugement. Donc, encore une fois, il semble y avoir une progression à la fois temporelle et intense. Encore une fois, le quatrième et le tiers ne doivent pas être pris avec une précision mathématique stricte. Comme nous l'avons dit, les fractions suggèrent l'intensité, mais il y a une limite à ce qu'elles peuvent faire.

Et donc, nous n'avons pas besoin d'additionner la taille de la population aujourd'hui et d'envisager exactement un quart d'elle, et ensuite ce qui reste, plus d'un tiers, des trompettes. Ce n'est pas le propos. Le quart et le tiers suggèrent une intensité mais une limitation.

Mais la limitation devient moindre, de sorte que les jugements du bol n'ont aucune limite. Et le déversement final de ses jugements par Dieu avant la fin du monde et la seconde venue de Christ. Un autre élément à dire à ce sujet est que le nombre sept suggère probablement que nous ne devrions pas les considérer comme sept jugements littéraux qui ont lieu dans cet ordre.

D'abord, celui-ci arrive, puis celui-là. Mais encore une fois, sept est le nombre de perfection et de complétude, le jugement parfait et complet de Dieu exprimé dans les sceaux, les trompettes et les coupes. Ainsi, encore une fois, le sept ne suggère pas nécessairement sept jugements séquentiels, mais sept jouant sa fonction et son rôle symboliques typiques.

Tous les sceaux se prépareront donc, au chapitre six, et fonctionneront comme une sorte de prélude au temps final du jugement. Et je veux en reparler plus tard. Mais tout cela n'est qu'une sorte de coup de semonce, une sorte d'anticipation, d'avertissement du jugement final qui reste à venir.

Nous lirons cela dans les chapitres 19 et 20.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 10, Apocalypse 5 et 6, l'Agneau et l'introduction aux sceaux du rouleau.